



Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Aperçu des résultats des ERM

Contexte

Depuis 2012, la crise sécuritaire au Mali s'est complexifiée, notamment par la multiplication des épisodes de violence et sa diffusion sur de nouveaux territoires¹. Ce phénomène se reflète dans l'augmentation du nombre de personnes déplacées internes (PDI) depuis début 2018, qui sont passées de 38 172 en janvier 2018 à 232 998 en avril 2020².

Dans ce contexte, le service de la Commission européenne à la protection civile et opérations d'aide humanitaire (ECHO), et le Bureau américain de l'assistance humanitaire (USAID/BHA) ont mis en place en 2016 le mécanisme de réponse rapide (RRM), dans le but de fournir une assistance aux PDI victimes d'un événement de type exceptionnel, soudain et non cyclique³ dans les plus courts délais, en fonction des résultats des évaluations rapides multisectorielles (ERM), et des capacités des acteurs.

Le RRM est ainsi la principale source d'informations sur les besoins des populations suite à un choc. Dans un contexte d'intensification des déplacements de population, la valorisation de ces informations devient essentielle pour mieux comprendre la situation humanitaire. Cet aperçu présente les principaux résultats des ERM au 2^{ème} trimestre 2020, dans les régions de Gao, de Ménaka, de Mopti, et de Tombouctou. Les informations du RRM présentées dans cette fiche sont issues de la plateforme DHIS2 du RRM⁴ et des rapports ERM.

Evolution de la situation sécuritaire

Les alertes et les incidents sécuritaires⁵ ont enregistré une augmentation régulière entre avril et juin (respectivement de 40% et de 12%). La situation sécuritaire se caractérise donc par l'intensification des conflits et des épisodes de violence.

Evolution des nombres d'alertes du RRM et d'incidents rapportés par ACLED⁵ au cours du 2^{ème} trimestre 2020 :

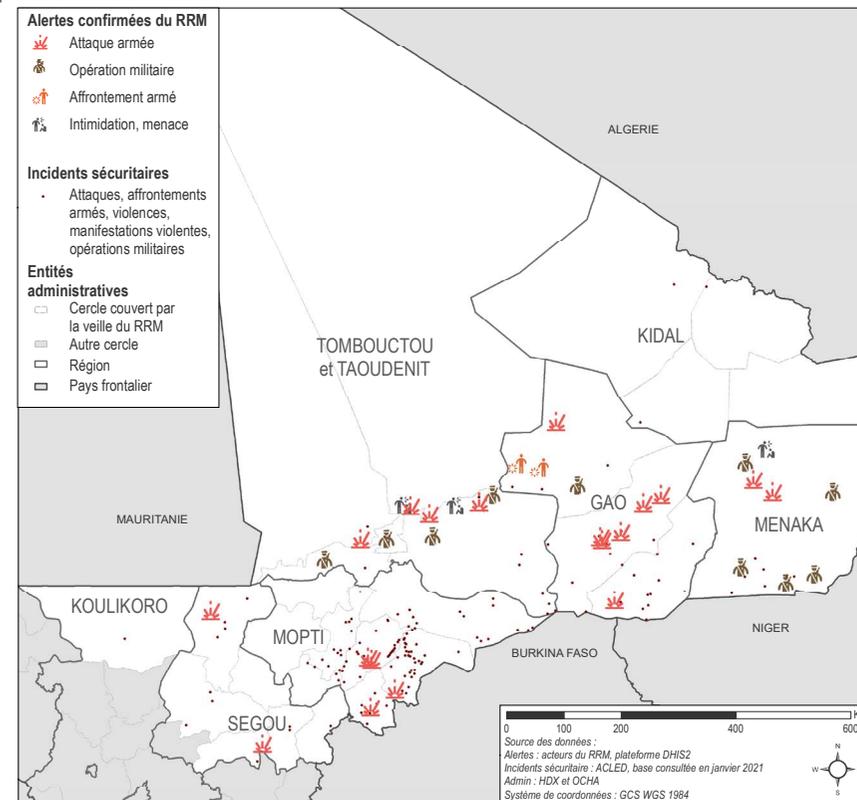


En avril, le suivi de protection a rapporté une légère accalmie par rapport au mois de mars, sauf dans la région de Tombouctou. En mai et en juin, les violations rapportées ont fortement augmenté, surtout dans la région de Mopti, avec des attaques réitérées sur plusieurs villages, notamment dans les cercles de Koro et de Bandiagara. Dans les régions de Gao, de Kidal et de Ménaka, les épisodes de violence auraient doublé entre mai et juin. Les hostilités entre les groupes armés auraient aussi pris une plus grande importance ce trimestre⁶.

Proportion de localités accueillant de nouvelles PDI au cours des mois précédant les collectes de mai et de juin⁷, et taux d'augmentation du nombre de PDI⁸ par mois dans les régions de Gao, de Mopti et de Tombouctou :

	Mai	Juin	Taux d'augmentation
Gao	11%	9%	6%
Mopti	15%	16%	10%
Tombouctou	2%	8%	39%

Répartition des alertes et des incidents



En avril, le suivi de protection a rapporté que les mouvements de population recensés étaient principalement liés à des menaces d'attaques de village, alors que des attaques ayant eu lieu n'en auraient entraîné aucun⁶. Néanmoins, le RRM n'a enregistré aucune alerte liée à ces menaces ; ces mouvements de population auraient donc pu échapper à la veille du RRM, potentiellement en raison de facteurs externes tels que l'accès humanitaire.

Alors que dans les régions de Gao et de Mopti, la proportion de localités accueillant de nouvelles PDI a stagné entre les mois précédant les collectes de mai et de juin⁷, le nombre de PDI a légèrement augmenté⁸. Un cas particulier est celui de la région de Tombouctou, où la proportion de localités évaluées où des PDI sont arrivées a augmenté entre les mois précédant les collectes de mai (2%) et de juin (8%)⁷, ainsi que le nombre total de PDI (de 39% entre le début et la fin du trimestre)⁸. Les données disponibles ne permettent pas d'expliquer ce résultat.

Principaux cercles d'origines des PDI arrivées au cours des mois précédant les collectes de mai et de juin et % de localités évaluées⁷ :

Source : REACH - données issues du suivi de la situation humanitaire (HSM)

Gao :	Gao 43% en mai 50% en juin	Mopti : Bandiagara 19% en mai 24% en juin	Tombouctou : Gourma-Rharous et Niafunké 43% en mai 39% en juin
--------------	---	--	---



Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Aperçu des résultats des ERM

GAO

11 ERM

20 093
personnes évaluées
(3 165 ménages)

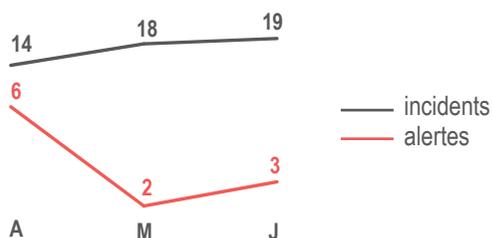
11 alertes
51 incidents

au 2^{ème} trimestre 2020

Contexte

Au 2^{ème} trimestre 2020, la région de Gao était la 1^{ère} région avec le plus d'alertes (31%), et la 2^{ème} région avec le plus grand nombre d'incidents (23%) après la région de Mopti. Elle concentrait 25% des PDI du Mali, soit 62 633 PDI (11 002 ménages)².

Evolution des nombres d'alertes et d'incidents au cours du 2^{ème} trimestre 2020 :

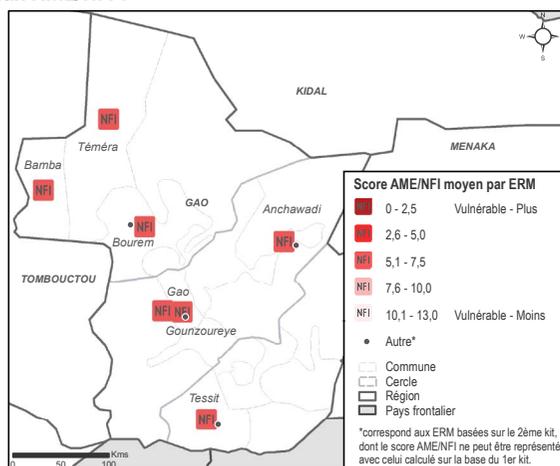


L'ensemble des alertes ont été déclenchées suite à des épisodes de violence, principalement liés à des attaques armées⁹, et, dans une moindre mesure, à des affrontements entre groupes armés, notamment en mai dans le cercle de Bourem. Pourtant, selon le suivi de la situation humanitaire (HSM), le déplacement préventif¹⁰ était la principale raison de déplacement, rapportée par les informateurs clés (IC) dans environ la moitié des localités évaluées de la région en mai et en juin¹¹.

NFI Articles ménagers essentiels (AME/NFI)

NB : les différents indicateurs du score AME/NFI et les différentes pratiques opérationnelles des partenaires sont détaillés à la fin de cette fiche.

Accès des ménages aux AME/NFI :



La quasi-totalité des ERM rapportent des scores AME/NFI moyens faibles au 2^{ème} trimestre 2020, compris entre :

- 5,2 à Anchawadi (Gao) et 6,1 à Gao pour le 1^{er} score AME/NFI,

- 3,7 à Anchawadi (Gao), score acceptable, et 4,3 à Bourem et à Tessit (Ansongo) pour le 2^{ème} score AME/NFI.

Ces scores relativement bas semblent indiquer un manque généralisé d'AME/NFI, qui ont pu être perdus lors du déplacement et/ou d'un manque plus général y compris chez les familles d'accueil.

Articles pour lesquels les besoins ont été évalués comme les plus importants sur l'ensemble des ERM :

1^{er} kit : - couverture

- moustiquaire

- support de couchage

2^{ème} kit : - bassine

- outil aratoire

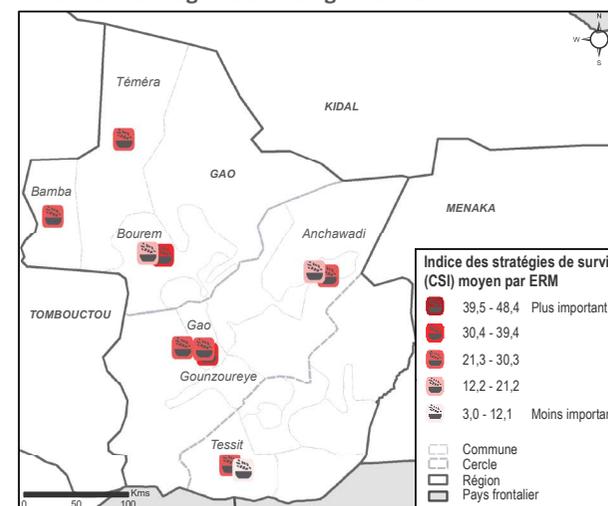
- casserole ou marmite

Les ménages* possédaient quelques AME/NFI, souvent prêtés par les familles d'accueil. Les besoins en casseroles étaient conséquents dans deux localités évaluées du cercle de Gao. Le bidon serait l'article ménager essentiel pour lequel les besoins étaient moindres dans les localités évaluées dans le cadre du RRM : au moins 44% des ménages en possédaient un, et 100% à Gao en mai.

Vivres

NB : les indicateurs du secteur de la sécurité alimentaire sont détaillés à la fin de cette fiche.

Recours des ménages aux stratégies de survie :



Selon les IC interrogés en mai et en juin dans le cadre du HSM, la production propre issue de l'agriculture et de l'élevage et l'achat représentaient les principales sources de nourriture au cours des mois précédant les collectes dans les localités évaluées de la région, tandis que l'insuffisance en terres cultivables, le manque d'argent, et l'inaccessibilité ou l'inexistence de marché étaient les raisons principales de l'accès limité à la nourriture¹¹. Selon les ERM, entre 87% et 100% des ménages étaient sans stock alimentaire, et aucun ne possédait de bétail, sauf à Anchawadi (Gao) en mai (16%). Le manque généralisé de bétail serait dû

au fait que les éleveurs ont pu perdre leur bétail en se déplaçant. Les éleveurs ont aussi rapporté, notamment à Gao fin juin, que l'insécurité était un facteur limitant leur accès aux foires hebdomadaires, ce qui ne leur permettait pas d'en acquérir à nouveau et donc de reconstruire cette ressource.

Entre 60% et 100% des ménages avaient un score de consommation alimentaire (SCA) faible, ce qui témoigne du manque de qualité et de diversité dans leur consommation alimentaire.

Le recours à des stratégies de survie était relativement important. Les plus courantes étaient la consommation d'aliments moins préférés ou moins chers, l'emprunt de nourriture ou la demande d'aide à la famille ou à des proches, et la réduction de la consommation des adultes au profit des enfants.

*Pour toutes les régions présentées dans cette fiche : les ménages évalués étaient quasi-tous des déplacés. Ils comprenaient aussi en faible proportion des familles d'accueil, des sinistrés, et des retournés.



Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Financé par l'Union européenne Aide humanitaire et protection civile



FROM THE AMERICAN PEOPLE



NORWEGIAN MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS



UNICEF



SIDA

Aperçu des résultats des ERM

GAO

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

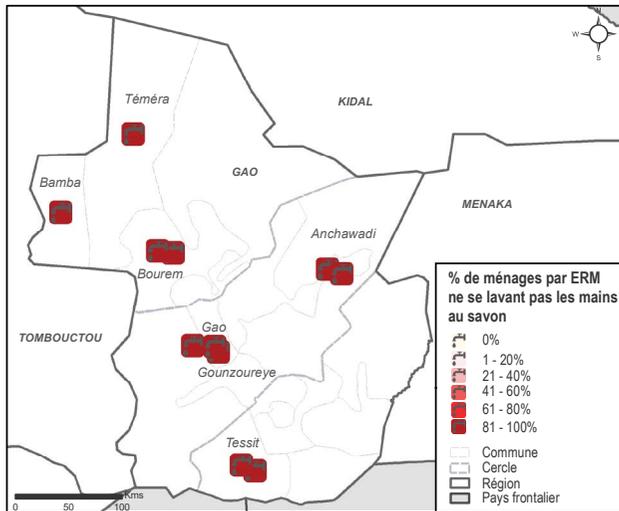
Proportion d'ERM rapportant les première et seconde principales sources d'eau des ménages utilisées pour la boisson, la cuisine, et l'hygiène :



*Pas de source secondaire utilisée par les ménages

Selon les IC interrogés en mai et en juin, la majorité de la population avait accès à une source d'eau à moins de 30 minutes à pied dans plus de la moitié des localités évaluées de la région dans le cadre du HSM¹¹. La quasi-totalité des ménages évalués dans le cadre du RRM s'approvisionnaient dans des sources d'eau non améliorées, et les enquêteurs ont rapporté qu'aucun ménage ne traitait l'eau. Les ménages pouvaient donc être particulièrement exposés aux maladies hydriques.

Pratique de lavage des mains par les ménages :

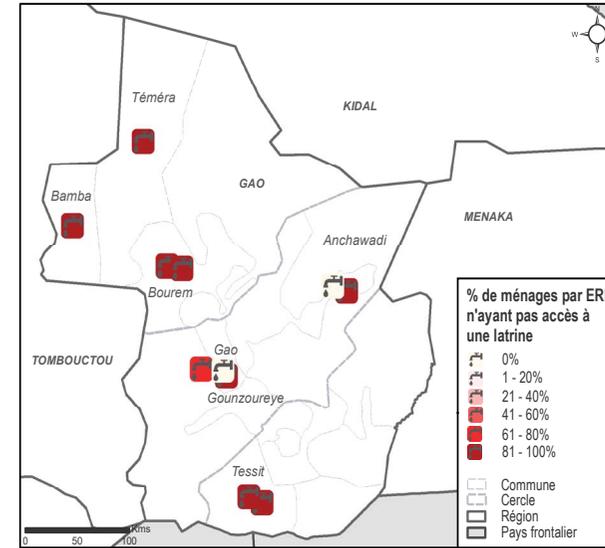


La majorité de la population se lavait les mains au savon dans seulement un quart des localités évaluées de la région en mai et en juin selon les IC¹¹, tandis que la proportion de ménages évalués dans le cadre du RRM qui se lavait les mains au savon était comprise entre seulement 0% (dans 4 localités) et 14%, ce qui en faisait une pratique peu répandue. Ces proportions étaient les plus élevées dans le cercle de Gao, et à Bamba (Bourem). La situation semblait particulièrement problématique à Tessit (Ansongo) mi-juin, où aucun ménage ne se lavait les mains au savon ni même à la cendre.

Néanmoins, il semblerait que les ménages ne se lavant pas les mains les mains au savon connaissaient tout de même quelques moments clés¹² où il faudrait se laver les mains : par exemple à Gounzoureye (Gao) fin avril, seulement 1% des ménages se lavaient les mains au savon, alors que 75% pouvaient citer au moins un moment clé, et 25% pouvaient en citer au moins quatre. L'utilisation peu répandue du savon pour le lavage des mains pouvait donc être due à des difficultés à s'en procurer, comme rapporté par les IC en mai et en juin dans environ la moitié des localités évaluées de la région¹¹, et par les enquêteurs du RRM lors de l'ERM de Gounzoureye.

Accès des ménages aux latrines :

La majorité de la population utilisait les latrines dans environ 40% des localités évaluées de la région dans le cadre du HSM selon les IC¹¹. Les ERM montrent que les pratiques étaient très différentes selon les localités : la totalité des ménages les utilisaient à Gao et à Anchawadi (Gao), tandis qu'à Gounzoureye (Gao), seulement 4% les utilisaient, et aucun dans les localités évaluées dans les cercles d'Ansongo et de Bourem. La défécation à l'air libre (DAL) était donc très pratiquée dans la région.



Abris

Une différence peut être observée en ce qui concerne les types d'abris principaux des ménages non déplacés et déplacés rapportés par les IC en mai et en juin. Les premiers vivaient principalement dans des maisons en dur et des cases, tandis que les seconds vivaient surtout dans des cases et des habitats en paille¹¹, plus vulnérables que les maisons en dur. Les enquêteurs ont notamment rapporté lors des ERM que la plupart des abris des ménages (cabanes, tentes, abris de fortune) présentaient des dégâts lourds mais réparables, mais qu'ils étaient pour la plupart protégés de l'insécurité et des aléas climatiques car installés dans les cours des familles d'accueil. Les abris des familles d'accueil ont été rapportés comme n'étant généralement pas endommagés.

Proportion d'ERM rapportant les premier et second principaux abris des ménages :



*Pas d'abri secondaire utilisé par les ménages.



Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Aperçu des résultats des ERM

MENAKA

6 ERM

9 443
personnes évaluées
(1 568 ménages)

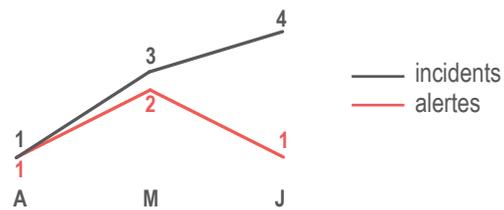
8 alertes
4 incidents

au 2^{ème} trimestre 2020

Contexte

Au 2^{ème} trimestre, la région de Ménaka était la 3^{ème} région avec le plus d'alertes (23%), bien que celle qui présentait le moins d'incidents au Mali (seulement 2%). Elle comptait 8% des PDI du Mali, soit 20 991 PDI (3 486 ménages)².

Evolution des nombres d'alertes et d'incidents au cours du 2^{ème} trimestre 2020 :

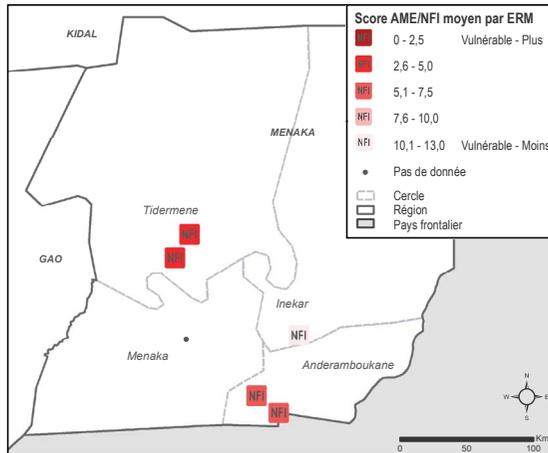


Les alertes étaient principalement liées à des opérations militaires (63%) et des attaques armées (23%). Les tendances semblent contradictoires dans l'évolution de la situation à la fin du trimestre : les incidents sont passés de 1 à 4 entre le début et la fin du trimestre, tandis que les alertes ont stagné, avec une augmentation au milieu du trimestre. Le suivi de protection a rapporté une tendance plus proche de celle des incidents, soit une détérioration de la situation⁶.

NFI AME/NFI

NB : les différents indicateurs du score AME/NFI et les différentes pratiques opérationnelles des partenaires sont détaillés à la fin de cette fiche.

Accès des ménages aux AME/NFI :



Les localités évaluées présentaient des scores AME/NFI moyens faibles au 2^{ème} trimestre 2020, compris entre 2,7 à Tidermene mi-mai et 11,5 à Inekar pour le 1^{er} score AME/NFI. Il n'y a pas eu d'évaluation basée le 2^{ème} score AME/NFI.

Ces scores relativement bas semblent indiquer un manque généralisé d'AME/NFI, qui ont pu être perdus lors du déplacement. La situation était meilleure à Inekar, où la majorité des ménages bénéficiait de casseroles, de couchages et de couvertures, probablement partagés avec les familles d'accueil.

Articles pour lesquels les besoins ont été évalués comme les plus importants sur l'ensemble des ERM :

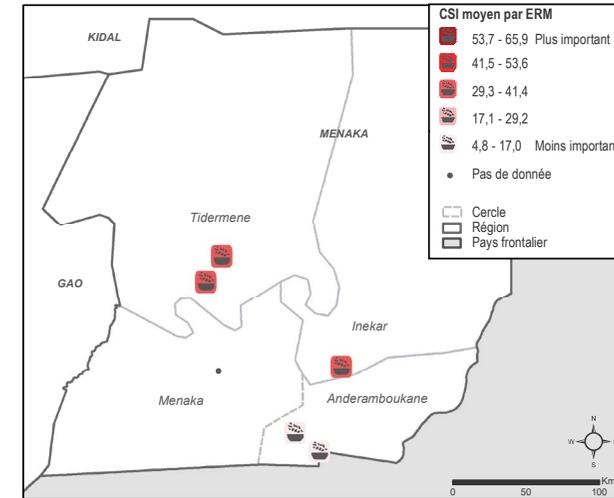
- 1^{er} kit
- couverture
 - casserole ou marmite
 - support de couchage

Le bidon serait l'article ménager essentiel pour lequel les besoins étaient moindres dans les localités évaluées dans le cadre du RRM. Au moins 30% des ménages évalués en avaient un. Ils étaient souvent prêtés par les familles d'accueil, et déjà usagés, comme c'est le cas d'autres biens prêtés, par exemple les casseroles.

Vivres

NB : les indicateurs du secteur de la sécurité alimentaire sont détaillés à la fin de cette fiche.

Recours des ménages aux stratégies de survie :



La qualité et la diversité des aliments consommés par les ménages étaient faibles, notamment à Anderamboukane et à Tidermene où la quasi-totalité des ménages avait un SCA faible. Quasi-aucun ménage n'avait de stock alimentaire, sauf dans les localités du cercle d'Anderamboukane, où environ 30% des ménages en disposaient d'un, et moins de 30% possédaient aussi du bétail, mais sans stock d'aliments pour le nourrir. Les éleveurs ont aussi rapporté que l'insécurité était un facteur limitant leur accès aux foires hebdomadaires, ce qui limiterait la vente ou l'achat de bétail. Des enquêtes supplémentaires seraient nécessaires pour mieux comprendre ces situations.

Le recours à des stratégies de survie était dans l'ensemble important. Les localités du cercle d'Anderamboukane faisaient une nouvelle fois exception avec un CSI moyen (de 5) relativement faible (par rapport au CSI moyen de toutes les ERM : 21,2). La bonne intégration dans les familles d'accueil et la présence de stock alimentaire contribueraient probablement à réduire le recours à ces stratégies. Les plus courantes étaient la réduction de la consommation des adultes au profit des enfants, et l'emprunt de nourriture ou la demande d'aide à la famille ou à des proches.



Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Financé par l'Union européenne Aide humanitaire et protection civile



USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE



NORWEGIAN MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS



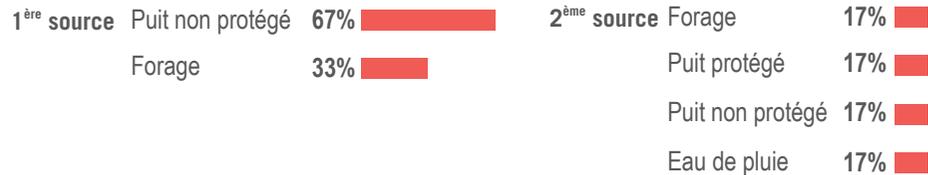
SWEDISH INTERNATIONAL DEVELOPMENT COOPERATION AGENCY

Aperçu des résultats des ERM

MENAKA

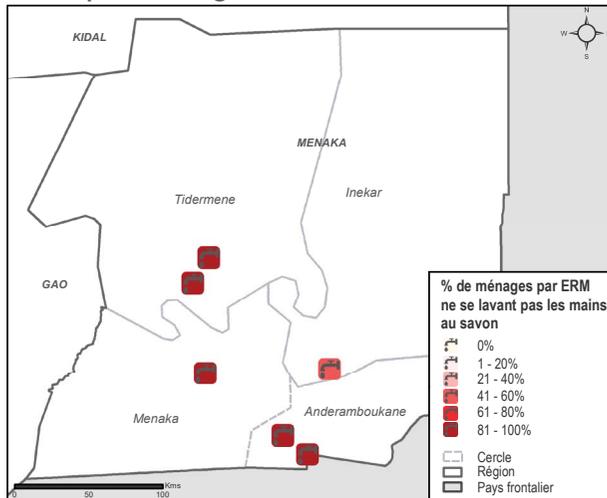


Proportion d'ERM rapportant les première et seconde principales sources d'eau des ménages utilisées pour la boisson, la cuisine, et l'hygiène :



Les ménages utilisaient davantage des sources non améliorées que des sources améliorées. Ces dernières, lorsqu'elles existent, étaient souvent situées loin des lieux d'habitation, comme par exemple à Anderamboukane, où le forage était situé entre 30 minutes et 1 heure à pied. De plus, les enquêteurs ont aussi rapporté que les possibles pannes des pompes des forages représentaient un élément d'inquiétude pour les ménages, du fait de l'intensification de la pression sur les autres forages et/ou de la consommation de l'eau provenant des sources non améliorées, dont il a été rapporté que l'eau était trouble avec des débris. Dans les deux localités évaluées du cercle de Tidermene, l'eau n'était pas traitée, et des cas de diarrhée ont été rapportés par les centres de santé communautaires.

Pratique de lavage des mains par les ménages :



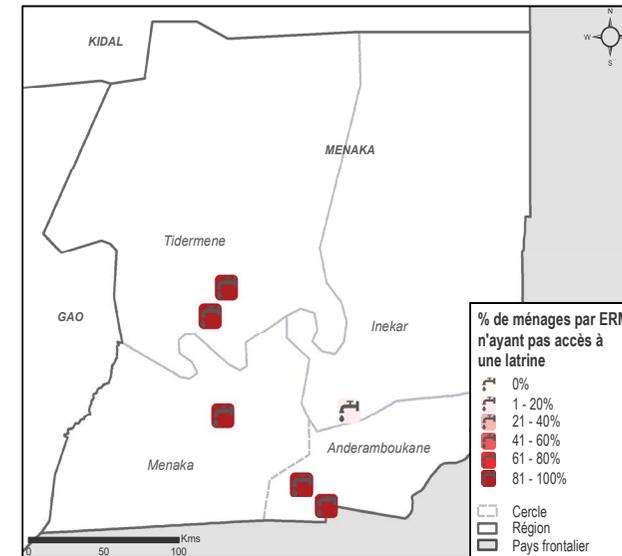
Une faible proportion de ménages se lavait les mains au savon dans l'ensemble des évaluations : entre 0% (dans les deux localités évaluées de Tidermene), et 14% (à Anderamboukane fin juin). Inekar faisait exception avec une majorité de ménages se lavant les mains au savon (54%). Des enquêtes supplémentaires seraient nécessaires pour mieux comprendre ce résultat.

Cette pratique était donc non seulement peu répandue, mais aussi appliquée de façon inégale, car la connaissance des moments-clés¹² serait partielle. Par exemple à Ménaka, seulement 11% des ménages se lavaient les mains

au savon, à différents moments-clés : 100% des ménages se lavaient les mains au savon avant de manger, 60% après le passage aux toilettes, 40% après avoir été en contact avec un animal, 20% avant de cuisiner ou de manger, et 10% avant d'allaiter ou après avoir changé ou nettoyé un enfant.

Accès des ménages aux latrines :

Une situation similaire peut être observée quant à l'utilisation des latrines par rapport à celle observée sur le lavage des mains au savon. En effet, seulement entre 0% et 14% des ménages utilisaient les latrines, à l'exception une nouvelle fois d'Inekar, où la proportion était plus grande (92%). A Inekar, les ménages ont indiqué qu'ils partageaient les latrines disponibles dans les localités d'accueil : privées, de l'école, ou de la mairie. Ces latrines ne répondaient pas aux normes d'hygiène selon les enquêteurs, mais leur utilisation réduirait le taux de DAL.



Abris

Les enquêteurs ont rapporté que la majeure partie des ménages vivaient dans des cabanes (tentes à la toiture en paille, parfois couvertes d'un tissu ou d'une bâche). Ces abris étaient totalement détruits dans les localités évaluées du cercle de Tidermene (quasi-tous des cabanes), non endommagés à Ménaka et à Inekar (principalement des cabanes, mais aussi des maisons privées), et présentaient des dégâts lourds mais réparables dans les localités évaluées du cercle d'Anderamboukane (cabanes). Des évaluations supplémentaires pourraient permettre de mieux comprendre ces résultats.

Proportion d'ERM rapportant les premier et second principaux abris des ménages :





Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Financé par l'Union européenne Aide humanitaire et protection civile



FROM THE AMERICAN PEOPLE



NORWEGIAN MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS



UNICEF



SWEDISH INTERNATIONAL DEVELOPMENT COOPERATION AGENCY

Aperçu des résultats des ERM

MOPTI

5 ERM

11 954 personnes évaluées
(1 539 ménages)

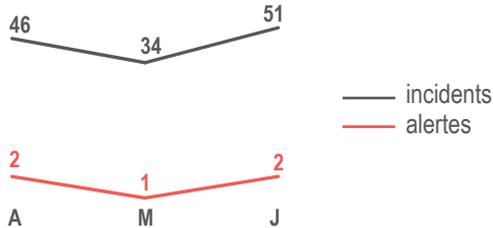
4 alertes
131 incidents

au 2^{ème} trimestre 2020

Contexte

Au 2^{ème} trimestre 2020, la région de Mopti était la 4^{ème} région avec le plus d'alertes (11%) après les régions de Gao, de Ménaka et de Tombouctou, bien que la 1^{ère} région avec le plus grand nombre d'incidents (59%). Mopti était aussi la région concentrant le plus de PDI : 102 481 (18 608 ménages), soit plus de 41% des PDI du Mali².

Evolution des nombres d'alertes et d'incidents au cours du 2^{ème} trimestre 2020 :

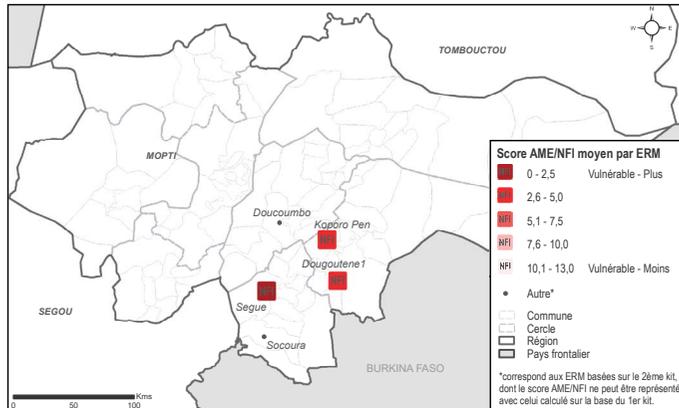


Au 2^{ème} trimestre 2020, les alertes étaient toutes liées à des attaques armées. Selon le HSM, les violences et les tensions intercommunautaires étaient les principaux motifs de déplacement dans les localités évaluées de la région¹³.

NFI AME/NFI

NB : les différents indicateurs du score AME/NFI et les différentes pratiques opérationnelles des partenaires sont détaillés à la fin de cette fiche.

Accès des ménages aux AME/NFI :



Toutes les localités évaluées présentaient des scores AME/NFI moyens faibles au 2^{ème} trimestre 2020 (relativement loin du seuil acceptable), compris entre :

- 2,1 à Segue (Bankass), et 3,6 à KoporoPen (Koro) pour le 1^{er} score AME/NFI (3 ERM),
- 4,3 à Socoura (Mopti) et 4,4 à Doucombo (Bandiagara) pour le 2^{ème} score AME/NFI (2 ERM).

Ces scores relativement bas semblent indiquer un manque généralisé d'AME/NFI, qui ont pu être perdus lors du déplacement. Sur l'ensemble des ERM basées sur le 1^{er} score AME/NFI, seulement entre 0% et 10% des ménages possédaient au moins un article du 1^{er} kit (sans le bidon), qui était probablement prêté par les familles d'accueil.

Articles pour lesquels les besoins ont été évalués comme les plus importants sur l'ensemble des ERM :

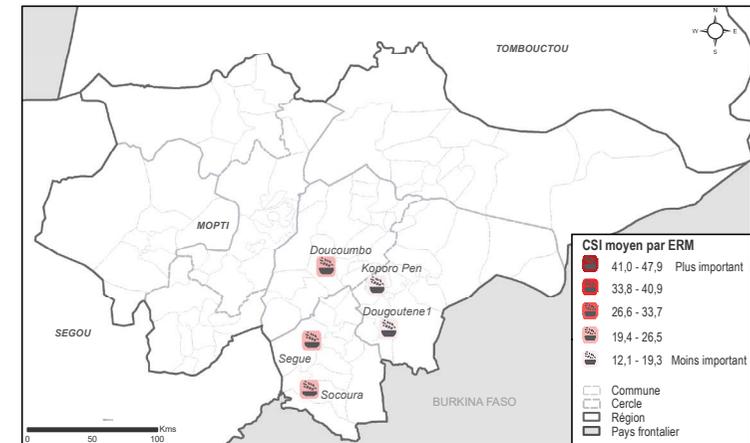
- | | | | |
|---------------------------|------------------------|----------------------------|------------------------|
| 1^{er} kit | - couverture | 2^{ème} kit | - baignoire |
| | - moustiquaire | | - outil aratoire |
| | - casserole ou marmite | | - casserole ou marmite |

Le bidon serait l'article ménager essentiel pour lequel les besoins étaient moindres dans les localités évaluées : entre 45% et 80% des ménages en possédaient un dans les localités évaluées selon le 1^{er} score AME/NFI. Ils étaient souvent prêtés par les familles d'accueil, et déjà usagés.

Vivres

NB : les indicateurs du secteur de la sécurité alimentaire sont détaillés à la fin de cette fiche.

Recours des ménages aux stratégies de survie :



Selon les IC interrogés en mai et en juin dans le cadre du HSM, l'achat était la principale source de nourriture dans un tiers des localités évaluées de Mopti. L'indisponibilité des produits sur le marché représentait le facteur contraignant le plus cité (dans presque la moitié des localités évaluées)¹³. Selon les ERM, la quasi-totalité des ménages n'avait pas de stock alimentaire, notamment dans les cercles de Koro et de Bankass, sauf dans les cercles de Mopti et de Bandiagara, où 80% en disposaient, bien que pour seulement quelques jours, au plus une semaine. Des enquêtes supplémentaires seraient nécessaires pour mieux comprendre ces variations.

Cet accès limité à la nourriture semble se répercuter sur la qualité et la diversité des aliments consommés par les ménages qui étaient faibles : entre 65% et 96% des ménages dans 4 des 5 ERM avaient un SCA faible. A Koporo Pen/Dougoutene1, le SCA moyen était limite, et les ménages avaient des activités diversifiées (agriculture, élevage, petit commerce), ce qui expliquerait en partie la situation relativement meilleure.

De plus, la totalité des ménages avait recours à des stratégies de survie, dont la plus importante était l'emprunt de nourriture ou la demande d'aide à la famille ou à des proches.



Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Financé par l'Union européenne Aide humanitaire et protection civile



FROM THE AMERICAN PEOPLE



NORWEGIAN MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS



unicef



SIDA SWEDISH INTERNATIONAL DEVELOPMENT COOPERATION AGENCY

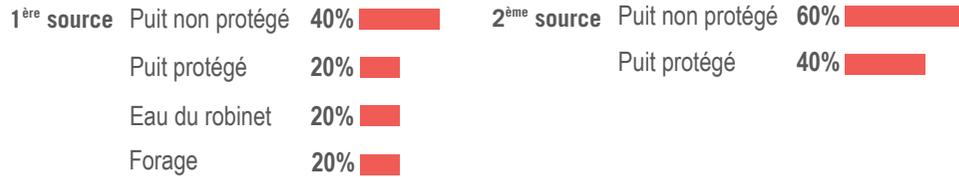
Aperçu des résultats des ERM

MOPTI



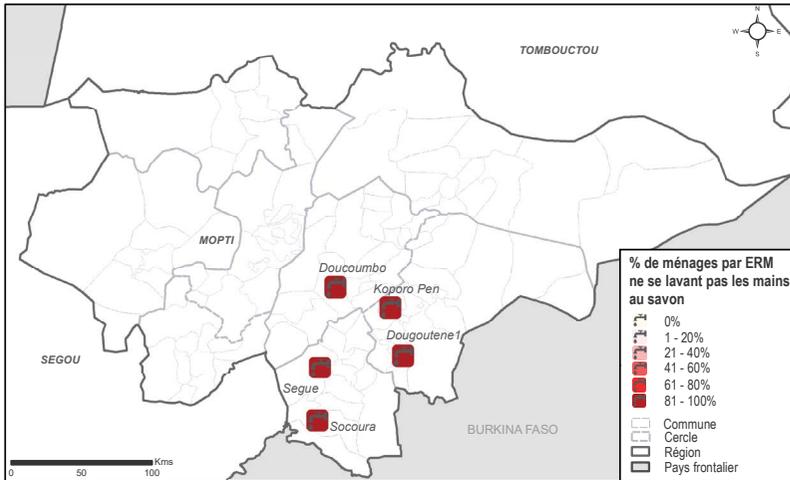
EHA

Proportion d'ERM rapportant les première et seconde principales sources d'eau des ménages utilisées pour la boisson, la cuisine, et l'hygiène :



Selon les IC interrogés en mai et en juin, la majorité de la population avait accès à une source d'eau à moins de 30 minutes à pied dans plus de la moitié des localités évaluées de la région¹³. Les ménages utilisaient comme premières sources principales autant des sources améliorées que non améliorées. Ils pouvaient être donc exposés à des maladies hydriques, surtout si l'eau issue des secondes était destinée à la boisson. De plus, la pression sur les sources améliorées pourrait s'accroître avec l'arrivée de nouveaux ménages, ce qui pourrait augmenter leur consommation, et celle des familles d'accueil, d'eau provenant des sources non améliorées.

Pratique de lavage des mains par les ménages :



La majorité de la population se lavait des mains au savon dans environ 30% des localités évaluées de Mopti dans le cadre du HSM selon les IC en mai et en juin¹³. Cette pratique était encore plus faiblement répandue parmi les ménages évalués dans le cadre du RRM : au plus 18% se lavaient les mains au savon (à Koporo Pen dans le cercle de Koro en mai). La situation semblait particulièrement

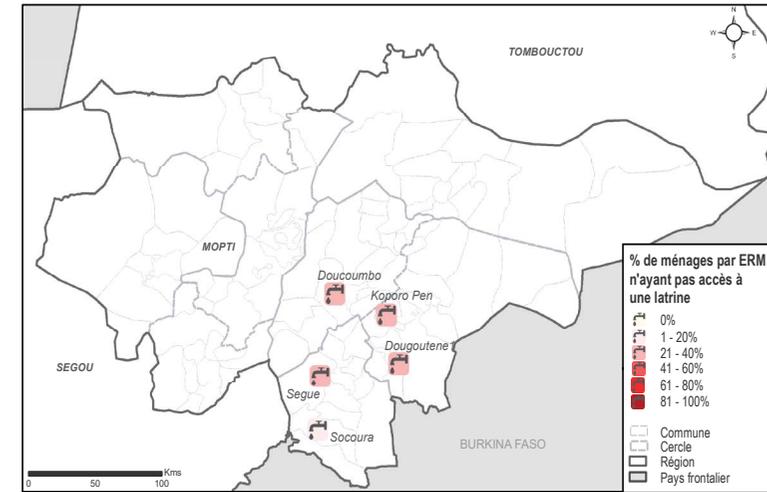
problématique à Segue (Bankass), où aucun ménage ne se lavait les mains au savon, et à Koporo Pen et Dougoutene1 (Koro) en avril, où ils étaient 2%.

De plus à Koporo Pen en mai, les ménages ne se lavaient les mains au savon qu'à deux moments clés¹² : avant de manger et après le passage aux toilettes. Dans plusieurs localités, la connaissance des moments clés était en effet partielle : par exemple à Socoura (Mopti), 83% des ménages évalués pouvaient en citer entre un et trois, et seulement 17% pouvaient en citer au moins quatre. Ces connaissances pourraient probablement être le résultat d'activités de sensibilisation dans le secteur conduites dans la région, qui auraient été renforcées dans le cadre de la pandémie COVID-19.

Accès des ménages aux latrines :

La majorité de la population utilisait des latrines dans environ la moitié des localités évaluées de la région dans le cadre du HSM selon les IC¹³. Dans l'ensemble des localités évaluées dans le cadre du RRM, une grande proportion de ménages les utilisait (entre 71% et 89%). Cela peut en partie s'expliquer par le fait que les ménages auraient eu accès aux latrines publiques et/ou privées des localités d'accueil.

Les latrines ne répondaient pas aux normes d'hygiène d'après les enquêteurs, mais leur utilisation réduirait le taux de DAL, sans toutefois l'éradiquer. En effet, selon les ERM, certains ménages utilisant les latrines pratiquaient aussi la DAL. Par exemple à Doucombo (Bandiagara), 50% des ménages les utilisaient toujours, et 28% les utilisaient parfois.



Abris

Les types d'abris principaux des ménages non déplacés et déplacés rapportés par les IC en mai et en juin étaient plutôt similaires : ils vivaient principalement dans des maisons en dur, dans 99% à 100% des localités évaluées pour les premiers, 62% pour les seconds. Les ménages déplacés vivaient aussi dans une plus faible proportion dans des cases, dans entre 11% et 15% des localités évaluées, et des habitats en paille dans entre 5% et 10% d'entre elles¹³.

Selon les ERM, les abris des familles d'accueil étaient principalement non endommagés, tandis que les maisons en banco mises à disposition par les familles présentaient souvent des dégâts lourds mais réparables.

Proportion d'ERM rapportant les premier et second principaux abris des ménages :



*Pas d'abri secondaire utilisé par les ménages.



Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Aperçu des résultats des ERM

TOMBOUCTOU

9 ERM

18 438
personnes évaluées
(4 194 ménages)

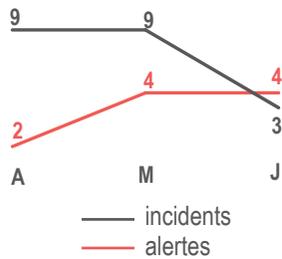
10 alertes
21 incidents

au 2^{ème} trimestre 2020

Contexte

Au 2^{ème} trimestre 2020, la région de Tombouctou était la 2^{ème} région avec le plus d'alertes (29%) après la région de Gao, et la 3^{ème} région avec le plus grand nombre d'incidents (9%) après les régions de Mopti et de Gao. La veille du RRM était donc particulièrement efficace dans cette région ce trimestre. La région de Tombouctou concentrait 13% des PDI du Mali, soit 13 481 PDI (6 562 ménages)².

Evolution des nombres d'alertes et d'incidents au cours du 2^{ème} trimestre 2020 :

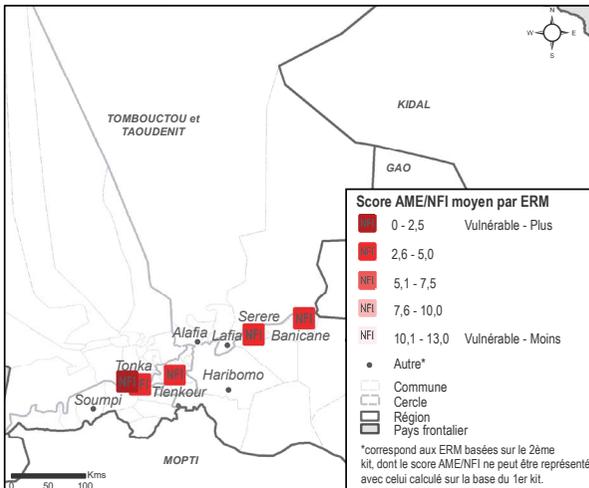


Les alertes étaient principalement liées à des opérations militaires (40%), notamment au début du trimestre, et à des attaques armées (40%) au milieu et à la fin du trimestre. Selon les IC, le déplacement préventif¹⁰ était en mai et en juin la principale cause de déplacement dans la région¹⁴. Le nombre d'incidents a diminué de 67% entre avril et juin, et le suivi de protection a rapporté une diminution du nombre de violations sur la même période⁶. La tendance était donc à la baisse des événements de violence et des conflits en ce début de saison des pluies.

NFI AME/NFI

NB : les différents indicateurs du score AME/NFI et les différentes pratiques opérationnelles des partenaires sont détaillés à la fin de cette fiche.

Accès des ménages aux AME/NFI :



Les localités évaluées présentaient des scores AME/NFI moyens majoritairement faibles au 2^{ème} trimestre 2020, compris entre :

- 2 à Tonka (Goundam) et 4,3 à Banicane (Gourma-Rharous) pour le 1^{er} score AME/NFI,
- 3,3 à Soumpi (Niafunké), score acceptable, et 4 à Alafia et à Ladia (Tombouctou) pour le 2^{ème} score AME/NFI.

Dans l'ensemble, les ménages évalués selon le 1^{er} score possédaient peu voire aucun article. La situation était meilleure pour ceux évalués selon le 2^{ème} score, où respectivement 33% et 34% d'entre eux avaient un score acceptable, à Alafia et à Ladia (Tombouctou), et 91% à Soumpi (Niafunké).

La différence de contenus des kits et de méthodologies de calcul du score pourrait en partie expliquer ces deux situations hétérogènes.

Articles pour lesquels les besoins ont été évalués comme les plus importants sur l'ensemble des ERM :

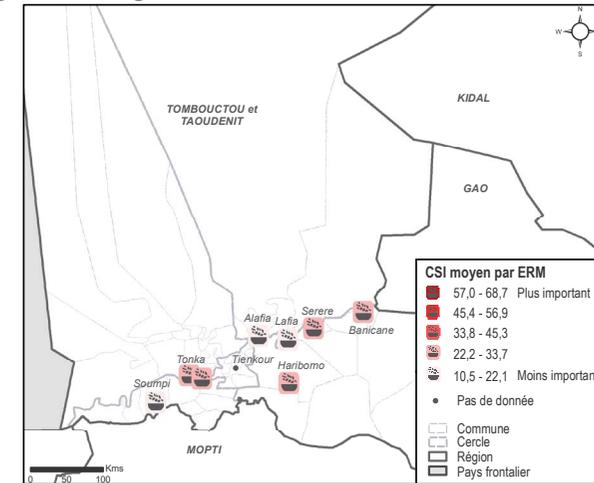
- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1^{er} kit - casserole ou marmite | 2^{ème} kit - bassine |
| - moustiquaire | - outil aratoire |
| - support de couchage | - casserole ou marmite |

Le bidon serait l'article ménager essentiel pour lequel les besoins étaient moindres dans les localités évaluées. Ils étaient selon les enquêteurs souvent prêtés par les familles d'accueil, et déjà usagés.

Vivres

NB : les indicateurs du secteur de la sécurité alimentaire sont détaillés à la fin de cette fiche.

Recours des ménages aux stratégies de survie :



Selon les IC interrogés en mai et en juin 2020, les productions agricole et pastorale étaient la principale source de nourriture dans la moitié des localités évaluées de la région, tandis que le manque d'argent et l'insuffisance de terres cultivables étaient chacun identifiés dans 30% des localités évaluées comme les causes principales de l'accès limité à la nourriture¹⁴. Selon les ERM, entre 0% et 20% des ménages possédaient un stock alimentaire, et seulement entre 0% et 5% ont pu conserver leur bétail suite au déplacement. Le manque généralisé de bétail serait dû au fait que les éleveurs ont dû s'en détacher en se déplaçant. Tonka (Tombouctou) début avril était la seule localité dans laquelle les ménages avaient aussi conservé un stock pour nourrir leur bétail.

Le nombre de repas consommés par jour a considérablement diminué suite au déplacement : par exemple à Alafia (Tombouctou) fin juin, aucun ménage ne mangeait 3 repas par jour au moment de l'évaluation, alors qu'ils étaient 78% auparavant.

Les qualité et diversité des aliments consommés étaient faibles : l'ensemble des ERM a rapporté des SCA moyens faibles, sauf à Soumpi (Niafunké), où le SCA moyen était acceptable, avec seulement 35% des ménages qui avaient un SCA faible.

Les ménages avaient recours à des stratégies de survie pour gérer les quantités insuffisantes de nourriture, telles que la réduction de la consommation des adultes au profit des enfants, et l'emprunt de nourriture ou la demande d'aide à la famille ou à des proches.



Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Financé par l'Union européenne Aide humanitaire et protection civile



FROM THE AMERICAN PEOPLE



NORWEGIAN MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS



UNICEF



SIDA SWEDISH INTERNATIONAL DEVELOPMENT COOPERATION AGENCY

Aperçu des résultats des ERM

TOMBOUCTOU

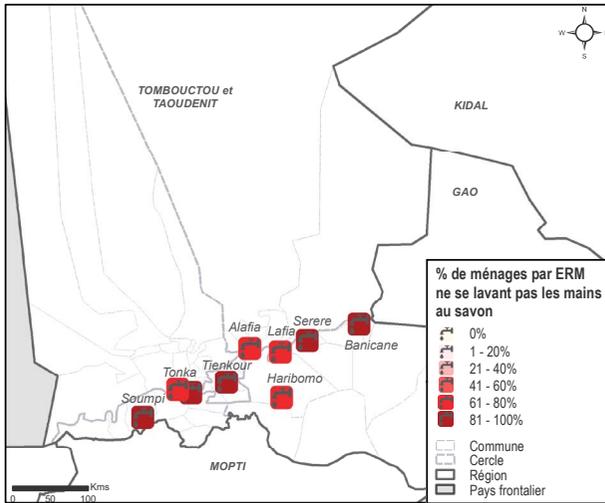


Proportion d'ERM rapportant les première et seconde principales sources d'eau des ménages utilisées pour la boisson, la cuisine, et l'hygiène :



La majorité de la population avait accès à une source d'eau entre 30 minutes et moins d'une heure à pied dans plus de la moitié des localités évaluées de la région selon les IC¹⁴. D'après les ERM, les sources principales d'eau des ménages étaient des sources non améliorées, avec une eau trouble qui n'était pas traitée par la quasi-totalité des ménages. La pression sur les sources améliorées, lorsqu'elles existaient, était importante, et renforcée avec l'arrivée de nouveaux ménages. C'était le cas du village de Karango (Tonka, Tombouctou) : malgré la présence d'un château d'eau avec 5 points de distribution, l'attente au point d'eau serait, d'après les ménages évalués, d'environ 2h pour remplir les récipients, en raison du faible débit et de la forte demande.

Pratique de lavage des mains par les ménages :



Selon les IC, la majorité de la population se lavait les mains au savon dans 22% à 32% des localités évaluées de la région dans le cadre du HSM¹⁴. Selon les ERM, dans aucune localité une majorité de ménages pratiquait le lavage des mains au savon : seulement entre 0% et 36% des ménages évalués dans le cadre du RRM le pratiquaient. La situation la plus problématique se trouverait à Serere (Gourma-Rharous), où aucun ménage ne se lavait les mains au savon, et de façon plus générale dans le secteur : aucun ménage n'utilisait de source améliorée ni de latrine.

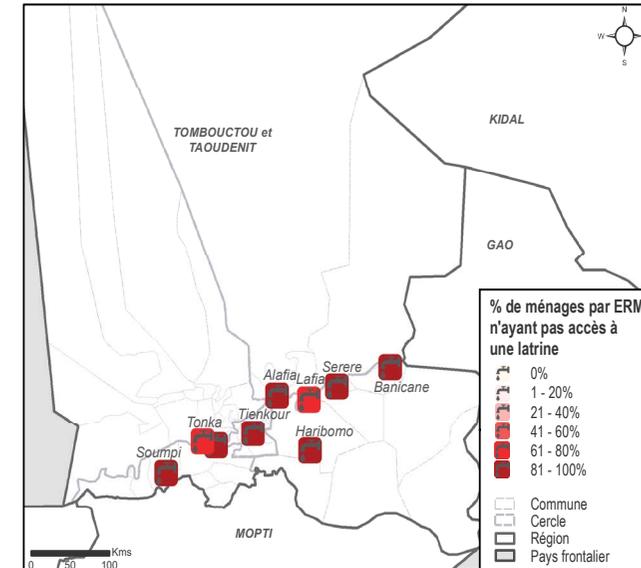
De plus, les ménages ne semblaient en général pas connaître l'ensemble des moments clés¹² où il faudrait se laver les mains. Par exemple à Tonka (Goundam)

fin mai, seulement 36% des ménages se lavaient les mains au savon, dont : 89% avant de manger, 56% après le passage aux toilettes, 28% avant de cuisiner, 28% après avoir nettoyé un enfant, et 22% avant d'allaiter. La connaissance des moments clés¹² était donc partielle, ce qui contribue au fait que cette pratique était peu répandue. La difficulté à se procurer du savon pourrait aussi être une limite importante à sa mise en application : elle a été rapportée par les IC dans 49% à 65% des localités évaluées de la région¹⁴, et citée plusieurs fois par les ménages évalués dans le cadre du RRM.

Accès des ménages aux latrines :

Selon les IC, la majorité de la population utilisait les latrines dans plus de 40% des localités évaluées de la région dans le cadre du HSM¹⁴. Les ERM ont rapporté qu'à Lafia, et à Tonka fin mai (Tombouctou), une proportion modérée de ménages utilisait des latrines, respectivement de 29% et de 38%, tandis qu'à Serere (Gourma-Rharous) et à Alafia (Tombouctou), aucun ménage ne les utilisait.

Les principales raisons de ce faible taux d'utilisation étaient le manque de latrine, que les ménages de Tienkour (Diré) ont rapporté comme étant un besoin prioritaire, et l'habitude, notamment chez les plus jeunes.



Abris

Une différence peut être observée en ce qui concerne les types d'abris principaux des ménages non déplacés et déplacés rapportés par les IC en mai et en juin : les premiers vivaient principalement dans des maisons en dur (bois, brique, banco) dans 84% des localités évaluées, tandis que les seconds vivaient surtout dans des cases, dans 62% d'entre elles¹⁴.

Les ERM ont rapporté que l'ensemble des abris présentait des dégâts lourds mais réparables. A Alafia (Tombouctou), à Soumpi (Niafunké) et à Haribomo (Gourma-Rharous), une grande majorité de ménages (entre 66% et 83%) ont rapporté que leurs abris (principalement des tentes en nattes et des abris de fortune) ne protégeaient pas contre les intempéries. Une plus faible proportion a aussi exprimé une inquiétude liée au surpeuplement des abris.

Proportion d'ERM rapportant les premier et second principaux abris des ménages :



*Pas d'abri secondaire utilisé par les ménages



Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) - Mali

Bilan trimestriel 01 avril - 30 juin 2020



Aperçu des résultats des ERM

Informations sur les indicateurs

Score articles ménagers essentiels (AME/NFI)

Le score AME/NFI permet de mesurer la quantité et l'état des articles ménagers essentiels des ménages. Les acteurs du RRM utilisent 2 scores AME/NFI, basés sur deux méthodologies différentes, dont les seuils sont définis de la façon suivante :

1 ^{er} score AME/NFI	2 ^{ème} score AME/NFI	Niveau
< 13	> 3,8	Vulnérable : intervention recommandée
= 13	= 3,8	Limite : intervention recommandée
> 13	< 3,8	Acceptable : pas d'intervention recommandée

Kits AME/NFI

2 kits AME/NFI différents sont évalués dans le cadre du RRM, qui comprennent les articles suivants :

1 ^{er} kit	2 ^{ème} kit
Bidon Casserole ou marmite Support de couchage Couverture Moustiquaire	Bidon Casserole ou marmite Support de couchage Couverture Bassine Outil aratoire

Les articles sont principalement évalués selon le 1^{er} kit, car un seul partenaire évalue selon le 2^{ème} kit.

Score de consommation alimentaire (SCA)

Le SCA est un indice basé sur la diversité alimentaire, la fréquence de la consommation d'aliments et l'importance nutritionnelle relative des différents groupes d'aliments consommés par les ménages. Il est calculé sur les sept jours précédant l'enquête. Les seuils de sévérité sont définis comme suit :

Score	Seuil
<= 28	Faible
entre > 28 et <= 42	Limite
> 42	Acceptable

Pour en savoir plus sur le SCA :

WFP. *Food consumption analysis. Calculation and use of the food consumption score in food security analysis.* Technical Guidance Sheet. February 2009.

Disponible ici : <https://documents.wfp.org/>

Indice des stratégies de survie (CSI)

Le CSI permet de comprendre comment les ménages arrivent à faire face au manque d'accès à la nourriture. Il est obtenu en multipliant, par leur pondération universelle, la fréquence d'application des cinq stratégies de survie suivantes : 1. réduire la portion des repas ; 2. consommer les aliments les moins préférés ; 3. réduire la consommation des adultes ; 4. emprunter les aliments/l'argent chez des voisins/amis ; 5. réduire le nombre de repas par jour. L'indice est calculé sur les sept jours précédant l'enquête.

Cet indice n'a pas de seuil de sévérité défini. Il peut permettre de comparer l'évolution du statut de sécurité alimentaire de ménages, ou de comparer les situations de différents ménages entre elles.

Pour en savoir plus sur le CSI : WFP. *The Coping Strategies Index.* Fields Methods Manual. Second Edition. January 2008.

Disponible ici : <https://documents.wfp.org/>

- 1 REACH. *Analyse préliminaire de la situation humanitaire dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso.* Octobre 2019
- 2 Direction nationale du développement social (DNDS). *Matrice de suivi des déplacements (DTM).* Avril 2020
- 3 L'événement peut être lié à un conflit, une violence ou une catastrophe naturelle.
- 4 Données consultées en janvier 2021 La version publique de cette plateforme est disponible au lien suivant : <http://rrm-mali-public.org/>
- 5 Les incidents sécuritaires comprennent les attaques et les affrontements armés, les violences, les opérations militaires, et les manifestations violentes. Tous les événements appelés "incidents" dans cette fiche sont des données de *The Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED)*
- 6 Cluster protection. *Rapport mensuel de monitoring de protection, numéro 4, avril 2020*
- 7 REACH - HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Gao.* Mai 2020
- 8 HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Mopti.* Mai 2020
- 9 HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Tombouctou.* Mai 2020
- 10 HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Tombouctou.* Juin 2020
- 8 DNDS, DTM, Avril 2020 et DNDS, DTM, Juillet 2020
- 9 Selon la définition du RRM, les attaques armées sont perpétrées uniquement par des groupes armés non-étatiques.
- 10 Le déplacement préventif est ici défini comme un déplacement de population motivé par la peur d'une violence ou d'un conflit.
- 11 REACH - HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Gao.* Mai 2020
- 12 HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Gao.* Juin 2020
- 12 Aussi appelés les moments critiques, définis par les acteurs du secteur EHA. Les 5 moments clés ou critiques sont : après la défécation ou l'usage des latrines, après avoir changé les couches ou lavé un enfant, avant de préparer de la nourriture, avant de manger, avant de donner à manger aux enfants ou l'allaitement.
- 13 REACH - HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Mopti.* Mai 2020
- 14 HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Mopti.* Juin 2020
- 14 REACH - HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Tombouctou.* Mai 2020
- 15 HSM. *Factsheet. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières, Mali - Région de Tombouctou.* Juin 2020

A propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement.

Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, l'analyse de données primaires et secondaires, la cartographie et des activités de formation des partenaires humanitaires. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).